

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

AOÛT 2024
N° ISSN 2426-3753

N°40



CANCERS PÉDIATRIQUES : COMMENT ACCÉLÉRER LES PROGRÈS ?

CHERCHER POUR GUÉRIR

Face aux cancers pédiatriques, les laboratoires de recherche comme les centres de soin se structurent pour constituer un cadre le plus favorable possible à l'innovation. Après les progrès déjà obtenus ces dernières années, d'autres pistes prometteuses s'ouvrent pour améliorer la prise en charge des jeunes patients.

Les cancers sont la première cause de décès par maladie chez les enfants de plus d'un an en France. Chaque année, ce sont environ 450 enfants et adolescents (de 0 à 17 ans) qui en meurent et près de 2300 qui sont touchés par ces maladies. En quelques décennies, la structuration de la prise en charge des jeunes patients et l'adaptation des thérapies anticancéreuses classiques dans la pratique pédiatrique ont permis

d'atteindre le taux de 83% de survie cinq ans après le diagnostic. Mais ce taux général masque des disparités importantes d'un cancer à l'autre et semble avoir atteint un plateau depuis plusieurs années.

Un cadre pour le soin et l'innovation

La spécificité et la rareté des cancers pédiatriques appellent une expertise dédiée dans les centres de soin qui prennent en charge les enfants et adolescents. Au fil des années, les

Plans Cancer successifs ont permis d'organiser la prise en charge, qui repose aujourd'hui sur un réseau de plusieurs centres de référence par région, et un maillage plus fin des centres de proximité permettant une prise en charge proche du domicile. Ainsi, les décisions médicales mobilisent systématiquement les meilleures expertises régionales.

L'un des grands enjeux actuels est aussi d'organiser le suivi à long terme -->



François Dupré
Directeur Général

L'année 2023 a marqué un tournant fort pour notre organisation qui a renoué avec une croissance globale significative : une croissance de nos ressources issues de la générosité avec plus de 44,8 millions d'euros collectés, soit + 11,7% par rapport à l'an passé, ce qui nous a permis d'accroître de 20,8% notre action en faveur de la recherche.

Ainsi, nous avons alloué 5 millions d'euros de plus à la recherche par rapport à 2022. Cette hausse nous a permis de soutenir des projets d'excellence à hauteur de presque 30 millions d'euros cette année.

C'est une évolution majeure, un cap très important. Ces bons résultats nous les devons principalement à la confiance des donateurs et testateurs qui choisissent notre Fondation ainsi qu'à la dynamique de notre action scientifique. Cette dynamique vous la retrouverez au cours de la lecture de votre journal et de notre supplément l'Essentiel qui l'accompagne.

À toutes et tous je redis notre reconnaissance et notre gratitude.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3

Cancers pédiatriques : comment accélérer les progrès ?

INNOVER POUR PROGRESSER P4

Devenir chercheuse en cancérologie : un espoir se concrétise

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6

Les immunothérapies

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



des patients qui ont été traités pour un cancer dans leur enfance, une nécessité, étant donné les séquelles qui peuvent survenir parfois des années voire des décennies après la prise en charge initiale.

En ce qui concerne la recherche, trois grands pôles inter-régionaux ont été créés fin 2023, chacun rassemblant plusieurs sites de recherche autour de grandes thématiques propres aux cancers pédiatriques. Là encore, cette structuration aide à mutualiser les efforts de recherche pour accélérer la production de nouvelles connaissances et faciliter l'interface entre la recherche fondamentale et la recherche clinique, à destination des patients.

Des succès retentissants, à la portée encore limitée

Dans ce contexte, les grands programmes nationaux et internationaux de séquençage massif, visant à explorer les bases génétiques des tumeurs de chaque jeune patient, ont été un véritable tremplin pour de nombreux travaux en laboratoires et l'émergence de thérapies ciblées aux effets remarquables. Les inhibiteurs de la protéine NTRK, notamment, ont permis à des enfants qui étaient en échec thérapeutique d'être en rémission après quelques mois de traitement. BRAF, MAPK, ALK, sont autant de protéines qui peuvent aujourd'hui être ciblées chez les enfants porteurs de mutations spécifiques, quelle que soit la localisation de leur tumeur.

À partir de 2018, des enfants atteints de cancers du sang ont été les premiers à « bénéficier » des cellules CAR-T, des cellules immunitaires du patient prélevées et modifiées génétiquement en laboratoire pour qu'elles puissent reconnaître et détruire les cellules tumorales après leur réinjection. Là encore, des enfants ont vu leur cancer reculer et parfois disparaître alors qu'ils avaient déjà reçu, sans succès, toutes les lignes de traitement les plus agressives.

Malheureusement, ces résultats spectaculaires ne concernent encore qu'une minorité de patients. Les médecins et les chercheurs se heurtent à des résistances aux traitements qu'il faut encore comprendre et contourner.

Dépasser les limites actuelles

De nouvelles perspectives existent. Les chercheurs décryptent, par exemple, de plus en plus précisément la nature des tumeurs pédiatriques. Ces travaux révèlent notamment que le système immunitaire associé aux tumeurs des enfants diffère de celui des adultes.

Ces différences pourraient ainsi expliquer en partie les échecs essuyés par les immunothérapies les plus fréquemment utilisées, mais aussi faire émerger de nouvelles stratégies pour recruter ce système de défense !

De nouvelles thérapies ciblées pourraient également voir le jour, dirigées contre des mécanismes qui s'avèrent spécifiques aux cellules cancéreuses des tumeurs pédiatriques.

Article réalisé avec le concours du Pr Franck Bourdeaut, pédiatre oncologue à l'Institut Curie (Paris) et co-responsable de l'équipe « Recherche translationnelle en oncologie pédiatrique ».

LA RECHERCHE AVANCE...

Chez les nourrissons, les anticorps bispécifiques pourraient être un espoir face à certaines leucémies

Benoît Brethon est pédiatre dans le service d'hématologie et d'immunologie pédiatrique de l'hôpital Robert Debré (Assistance Publique Hôpitaux Paris). Il est le coordonnateur français de l'essai Interfant-21 mené auprès de nourrissons touchés par certaines leucémies aiguës lymphoblastiques.



« Les leucémies aiguës lymphoblastiques caractérisées par la présence d'une anomalie génétique touchant le gène *KMT2A* sont considérées comme à haut risque chez les enfants et nécessitent des traitements intensifs. Celles qui surviennent chez des nourrissons de moins

d'un an récidivent beaucoup plus souvent et précocement dans les deux premières années, et les traitements lourds de chimiothérapie sont très mal tolérés voire dangereux à cet âge. Face à cette situation, un grand essai clinique a été initié à une échelle internationale pour tester, chez ces nourrissons, l'efficacité d'un anticorps "bispécifique", c'est-à-dire reconnaissant deux cibles. Grâce à cette capacité, le blinatumomab, c'est son nom, rapproche les cellules immunitaires tueuses (qui portent la protéine CD3) des cellules cancéreuses (porteuses de la protéine CD19) et favorise la destruction des secondes par les premières.

Dans cet essai de phase 3, le suivi des nourrissons sera optimal et ceux-ci pourront être orientés

vers des alternatives thérapeutiques, comme des greffes de cellules souches ou des essais de cellules CAR-T, en fonction de l'évolution de leur maladie.

Notre espoir, nourri par les bons résultats de l'essai de phase 2 qui a précédé, est de réussir à limiter l'intensité de la chimiothérapie que subissent les nourrissons grâce à ce second levier, capable d'éliminer de nombreuses cellules cancéreuses. »



VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

207 000 €

c'est le montant alloué par la Fondation ARC à l'essai clinique européen Interfant-21 mis en œuvre par le programme ATTRACT co-construit par la Fondation ARC avec 4 grandes associations caritatives européennes. Permettant un travail collaboratif des médecins et chercheurs européens, ATTRACT finance 4 essais cliniques de traitements innovants pour des patients atteints de cancers rares dans différents pays d'Europe, à hauteur de 21 millions €, dont 7 millions € engagés par la Fondation ARC pour la France.

PAROLES DE PATIENTS

Adam, 17 ans

L'été dernier, mon œil gauche a commencé à moins bien voir. Après quelques examens, une IRM a finalement donné le diagnostic : tumeur au cerveau. La tumeur n'était pas opérable

et on m'a proposé de participer à un essai clinique qui testait une nouvelle molécule... J'ai accepté et le tirage au sort m'a permis de recevoir la thérapie ciblée orale, qui m'évite les perfusions de chimio régulières à l'hôpital. Et ça fonctionne ! Petit à petit, je retrouve la vue de l'œil gauche, je redistingue des couleurs... Malheureusement, le traitement a aussi des effets secondaires. Je suis très sensible



à la lumière, aux bruits... J'ai perdu beaucoup de masse musculaire et c'est frustrant de ne plus pouvoir faire autant de sport qu'avant. J'aimerais pouvoir me dire qu'un traitement

va définitivement mettre tout ça derrière moi mais, pour l'instant, j'apprends surtout à vivre au jour le jour. Aujourd'hui, la thérapie ciblée agit bien et si la tumeur régresse suffisamment, on me proposera peut-être une radiothérapie très précise pour la faire reculer encore. A suivre.

Nour remercions Adam pour son témoignage.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Devenir chercheuse en cancérologie : un espoir se concrétise

Passionnée d'immunologie, Roxana Khazen vient d'obtenir un poste de chercheuse statutaire Inserm au Centre de recherche en cancérologie à Toulouse. Nous vous invitons à découvrir son parcours.



Roxana Khazen s'intéresse depuis de nombreuses années à un enjeu majeur en cancérologie : comment remobiliser plus efficacement le système immunitaire des patients contre leur cancer ? Dès l'initiation de son doctorat à Toulouse en 2011, elle étudie la résistance qu'opposent les cellules cancéreuses aux assauts des cellules immunitaires prêtes à les éliminer. Son directeur de thèse, Salvatore Valitutti, la décrit déjà comme une scientifique brillante, ayant une profonde culture en immunologie, d'une grande curiosité et extrêmement motivée.

Pleinement engagée dans la recherche académique en cancérologie, Roxana Khazen a rejoint en 2017 l'équipe renommée de Philippe Bousso à l'Institut Pasteur à Paris pour y effectuer un stage post-

doctoral de cinq années. Elle a alors découvert que parmi les cellules immunitaires capables d'éliminer les cellules cancéreuses, certaines sont plus efficaces que d'autres, identifiant ainsi des cellules « super-tueuses ».

Ayant rejoint le Centre de recherche en cancérologie de Toulouse en 2022, elle y mène un nouveau projet pour explorer les processus biologiques qui favorisent un niveau d'activité élevé de ces cellules immunitaires « super-tueuses ».

Sa formation progressive en cancérologie, son travail valorisé par des articles scientifiques de haut niveau et son intégration réussie à Toulouse, lui ont permis d'accéder cette année à un poste de chercheuse statutaire Inserm.

“ Accéder à un poste de chercheuse statutaire au sein de l'Inserm représente pour moi une opportunité inestimable d'approfondir mes recherches sur l'immunothérapie contre le cancer sur le long terme et d'explorer des pistes novatrices. Surtout, il m'offre une plus grande liberté intellectuelle pour poursuivre mes recherches et collaborer avec d'autres disciplines. **Mon objectif ultime est de contribuer à des avancées significatives dans le traitement des cancers, apportant ainsi un espoir tangible aux patients et à leurs familles.** ”

L'avis de LA FONDATION



Convaincue que les jeunes chercheurs sont la relève de la recherche en cancérologie, la Fondation ARC a à cœur d'accompagner les plus prometteurs d'entre eux. Une étape cruciale de leur parcours est la préparation aux concours de recrutement à un poste pérenne de chercheur. Pour la 1^{ère} édition de notre appel à projets Passerelle en 2023, nous avons contribué au financement sur un an des salaires et des recherches de 10 jeunes chercheurs en cancérologie dans toute la France, pour un montant global de 1 million d'euros. Ce soutien significatif a déjà permis à quatre d'entre eux d'accéder sur concours à des postes de chercheurs d'organismes publics dès 2024. Roxana Khazen est l'une de ces talents. Fière de la réussite de cette nouvelle action, la Fondation ARC la renouvelle dès cette année pour permettre à davantage de jeunes chercheurs de pérenniser leur carrière en cancérologie en France.

Qu'est-ce que la réunion de concertation pluridisciplinaire ?

La réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) désigne le regroupement de professionnels de santé de différentes disciplines, dont l'objectif est de statuer collégalement sur les modalités optimales de prise en charge thérapeutique d'un patient. Des dispositions particulières existent pour les patients de moins de 18 ans : on ne parle plus de simple RCP mais d'une « RCP pédiatrique inter-régionale » (RCPII).

Depuis 2007, pour les patients atteints de cancer, la RCP est devenue une obligation légale inscrite dans le Code de la Santé publique : elle doit se tenir en présence d'au moins 3 médecins de spécialités différentes intervenant auprès des patients atteints de cancer, en fonction du type de tumeur. La présence du médecin traitant du patient est sollicitée mais ne revêt pas de caractère obligatoire. La RCP doit obligatoirement avoir lieu à des moments définis de la prise en charge :

- avant tout projet de proposition thérapeutique initiale ;
- avant tout projet de modification significative de la démarche thérapeutique ;
- avant tout projet d'arrêt des thérapeutiques.

Pourquoi et comment se protéger du soleil ?

Les rayonnements ultraviolets du soleil et des lumières artificielles créent des dommages à court et long termes sur le corps. Les rayons UVA et UVB sont classés cancérigènes depuis 2009 car ils perturbent l'ADN des cellules et peuvent entraîner l'apparition de cellules cancéreuses. Même si les cancers de la peau ne sont pas toujours provoqués par le soleil, celui-ci reste un grand facteur de risque. Les cancers de la peau les plus courants sont les mélanomes et les carcinomes cutanés. Leur fréquence est en forte augmentation, probablement à cause du développement de la mode du bronzage depuis quelques décennies : le nombre de cas de mélanomes a ainsi plus que triplé depuis 1980.

Des règles simples à mettre en place dans son quotidien permettent de prévenir les risques causés par les UV : réduire l'exposition au soleil entre 12 h et 16 h ; porter le plus souvent des vêtements couvrants, un chapeau et des lunettes de protection solaire ; préférer les endroits ombragés et utiliser des cosmétiques antisolaires efficaces.

Face à la fatigue, le sport sur ordonnance

La quasi-totalité des malades du cancer décrivent une fatigue durable et usante. L'activité physique adaptée est aujourd'hui reconnue comme un traitement à part entière pour tenter d'y remédier.



Cela peut sembler contre-intuitif mais pour lutter contre la fatigue liée à la maladie, l'activité physique est aujourd'hui un traitement incontournable dont l'efficacité est prouvée. Les études ont montré qu'elle pouvait réduire de 30 à 40% la fatigue en agissant à différents niveaux : la tonicité musculaire, la douleur, le sommeil, le bien-être psychique, etc.

Des séances d'activité physique adaptée (APA) – c'est-à-dire adaptée à ses maux, ses capacités et ses envies – peuvent être prescrites par l'oncologue ou le médecin généraliste. Dans le cadre de ces séances, le médecin réalise un examen complet pour évaluer la condition physique du patient mais également déceler d'éventuels troubles pouvant contre-indiquer ou exiger des précautions. Une fois muni de sa prescription et de son certificat médical, le patient peut s'inscrire à un cours d'APA au sein de l'hôpital ou en ville. Les séances sont réalisées par des coachs sportifs formés aux maladies chroniques, et notamment aux spécificités du cancer et à ses complications. Leur coût varie selon les dispositifs et les lieux, il est donc conseillé de bien se renseigner au préalable auprès de l'hôpital, de l'Assurance Maladie et de sa mutuelle.

Pour en savoir plus

La Fondation ARC propose une nouvelle publication intitulée « Vaincre la fatigue ». Réalisé en collaboration avec Rose magazine, ce nouveau titre de la Collection « Mieux vivre » aborde les causes de la fatigue, les façons d'y remédier, l'adaptation du quotidien et les contacts utiles. Cette publication peut être commandée gratuitement ou téléchargée sur notre site : www.fondation-arc.org ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Le système immunitaire réagit lorsqu'un virus, une bactérie ou un autre agent pathogène pénètre dans l'organisme. Il est aussi en mesure de reconnaître et de détruire les cellules devenues cancéreuses. Malheureusement, dans certains cas, celles-ci sont capables d'échapper à cette réaction immunitaire. Ainsi, l'un des grands enjeux de l'immunothérapie est de restaurer l'action anti-tumorale de notre système de défense.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

Sur les trois dernières années, la Fondation ARC a soutenu 192 projets de recherche en immunologie et immunothérapie des cancers pour un montant de 44 millions d'euros. Plusieurs de ces projets sont de grande envergure tels que 15 Programmes Labellisés Fondation ARC, 18 projets SIGN'IT - Signatures en immunothérapie, 4 essais cliniques en partenariat avec l'Institut national du cancer. Notre soutien se poursuit par le financement d'autres nouveaux projets qui seront sélectionnés dès cette année.

Pour en savoir plus



www.fondation-arc.org
rubrique « Supports d'information »

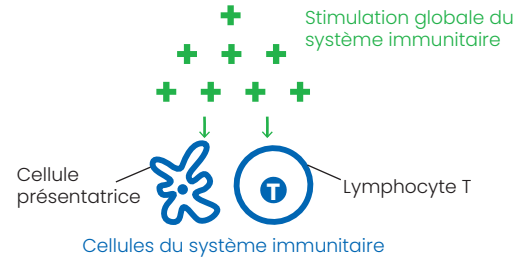
Les immunothérapies

IL EXISTE AUJOURD'HUI 5 GRANDS TYPES D'IMMUNOTHÉRAPIE :

1

L'immunothérapie non spécifique

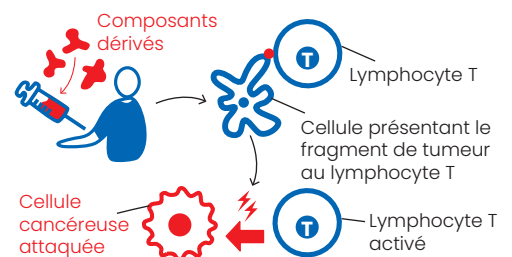
L'activité globale du système immunitaire est stimulée sans cibler spécifiquement la tumeur.



2

Le vaccin thérapeutique

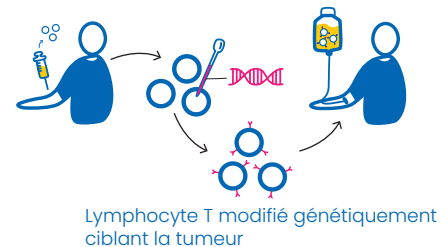
Il consiste à injecter au patient des composants dérivés des cellules cancéreuses. Ces composants déclenchent une réaction immunitaire efficace contre la tumeur.



3

La thérapie cellulaire

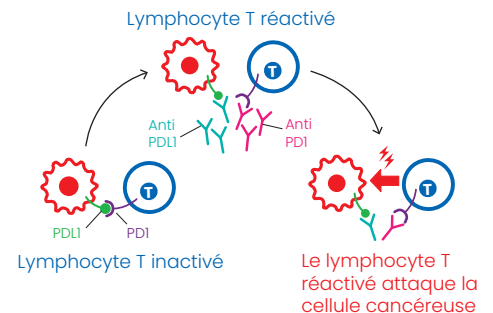
Il s'agit d'injecter au patient certains de ses lymphocytes T qui ont été préalablement prélevés et manipulés en laboratoire pour agir contre les cellules cancéreuses.



4

Les inhibiteurs de points de contrôle immunitaires

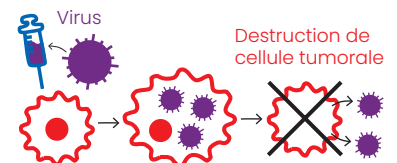
Il est aussi possible de réactiver le système immunitaire de façon spécifique avec les inhibiteurs de point de contrôle (ex : anti-PDL1 / anti-PD1). Ceux-ci ont pour objectif de rétablir l'action du système immunitaire en levant l'inhibition des lymphocytes T mise en place par les tumeurs.



5

La virothérapie

Cette immunothérapie consiste à utiliser des virus modifiés pour attaquer de façon ciblée les cellules tumorales. Le virus se multiplie jusqu'à tuer la cellule qu'il infecte puis pénètre dans d'autres cellules cancéreuses où il poursuit son action létale.



Si les immunothérapies sont une vraie révolution dans la lutte contre certains cancers, elles ne sont pas efficaces et/ou sans effets indésirables chez tous les patients. Les enjeux sont aujourd'hui d'arriver à identifier à l'avance ceux pour qui elles seront efficaces et bien tolérées versus ceux qu'il sera préférable d'orienter vers d'autres traitements puis de développer de nouvelles stratégies d'immunothérapies.

ASCO 2024

Les dernières innovations thérapeutiques

Début juin, le congrès de l'American Society of Clinical Oncology (ASCO) a réuni à Chicago plus de 30 000 médecins spécialistes de la prise en charge des cancers. Les résultats de nombreux essais cliniques sont révélés lors de ce rendez-vous annuel. Nous vous présentons deux de ces avancées :

Cancers du poumon avancés non opérables : une thérapie ciblée après la chimiothérapie

En général, les patients atteints d'un cancer du poumon « non à petites cellules » de stade 3, c'est-à-dire avancé localement et non métastatique, ne peuvent pas être opérés. Le seul traitement proposé après la chimiothérapie est une immunothérapie (durvalumab). Or, celle-ci est peu efficace pour un tiers des patients, ceux dont les cellules tumorales comportent une mutation responsable de leur prolifération.

Une thérapie ciblée, l'osimertinib, a déjà fait ses preuves pour allonger la survie des patients sans récurrence de ces cancers du poumon lorsqu'ils sont opérables (ASCO 2023).

L'essai LAURA a inclus 216 patients, dont le cancer non opérable n'avait pas progressé sous chimiothérapie, et les a répartis en deux groupes. L'un a reçu l'osimertinib en durée illimitée et l'autre un placebo. Après 3 ans, 84% des patients recevant l'osimertinib avaient survécu sans progression de la maladie contre 74% dans le groupe avec placebo.

Ces résultats très positifs appellent à l'évaluation d'autres thérapies ciblées pour les patients atteints de cancers du poumon non opérables avec d'autres anomalies moléculaires.

Mélanomes avancés : meilleure efficacité de l'immunothérapie avant la chirurgie

Les premiers résultats des immunothérapies qui ont révolutionné la prise en charge des cancers ont été obtenus sur des cancers de la peau très agressifs, les mélanomes au stade métastatique. Pour des stades non métastatiques mais déjà avancés localement (stade 3), ces immunothérapies administrées après la chirurgie permettent d'améliorer la survie sans récurrence mais pas la survie globale des patients. Etant donné la biologie de ces tumeurs, on pouvait espérer une meilleure efficacité des immunothérapies par une administration en néo-adjuvant, c'est à dire avant la chirurgie.

L'essai NADINA a inclus 423 patients répartis en deux groupes. Un premier a reçu deux immunothérapies (nivolumab et ipilimumab) pendant six semaines avant chirurgie et le second a reçu une immunothérapie (nivolumab) après chirurgie et pendant plusieurs mois.

Après 1 an, le groupe I comptait 84% de survivants sans récurrence, ni locale ni métastatique, contre 57% des patients du groupe II. De plus, l'analyse des tumeurs retirées a révélé que 59% des patients du groupe I n'avaient plus de cellules cancéreuses détectables à l'issue du traitement néo-adjuvant.

Pour éviter toute perte de chance, les autres patients de ce groupe I, répondeurs partiels ou non répondeurs, pouvaient recevoir une immunothérapie ou deux thérapies ciblées après la chirurgie. Les résultats sur la survie globale seront à suivre sur les prochaines années.

Les rendez-vous de la Fondation 2024

Triathlon des roses :

- 21/09 à Paris (La Faisanderie - Domaine National de Saint-Cloud)
- 29/09 à Toulouse (Les Argoulets)
- 06/10 dans les Vosges - Contrexéville (Lacs de la Folie)
- 13/10 à Lyon (Grand Parc Miribel Jonage)
- 13/10 en Auvergne - Pays d'Issoire (Centre Aqualudique Agglo Pays d'Issoire)
- 20/10 à Antibes (La Salis)
- 20/10 à Nantes (Piscine Léo Lagrange)

Journées Jeunes Chercheurs :

- 17 & 18/10 : La Fondation ARC organise à Paris ses 28^{èmes} Journées Jeunes Chercheurs. Cet événement est un moment de partage entre donateurs et jeunes chercheurs en cancérologie.

Rencontres avec les donateurs :

- Novembre et Décembre : Visite d'un laboratoire à Montpellier et à Bordeaux.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



@FondationARC

OCTOBRE ROSE 2024 CANCER DU SEIN + forts ensemble !



Avec plus de 61 000 nouveaux cas et 12 000 décès chaque année en France, le cancer du sein est la 1^{ère} cause de mortalité par cancer chez les femmes. Nous sommes donc toutes et tous concernés !

Dès le 1^{er} octobre, nous vous invitons à suivre notre campagne Octobre Rose « + forts ensemble ! Contre le cancer du sein, protégeons toutes les femmes que nous aimons » sur notre site octobrerosse.fondation-arc.org et sur les réseaux sociaux. Vous découvrirez les histoires émouvantes de Leïla, Emmanuelle et Valérie, 3 femmes qui ont lutté contre la maladie avec une force extraordinaire. Durant ce mois de mobilisation, donnons plus d'espoirs et de chances de guérison à toutes les femmes qui sont touchées.

Pour rejoindre notre combat et faire avancer la recherche, vous avez différents moyens d'agir et de mobiliser votre entourage.

Vous pouvez participer à nos événements solidaires : Le Triathlon des Roses 2024, pour en savoir plus, rendez-vous sur www.triathlondesroses.fr ou vous inscrire à notre triathlon connecté sur connecte.triathlondesroses.fr.

Vous pouvez aussi vous mobiliser à nos côtés en organisant votre propre collecte de fonds autour d'un événement plus personnel : une course, une vente, une randonnée, un anniversaire... et être ambassadeur de cette cause qui nous tient tous à cœur : c'est possible sur collecter.fondation-arc.org.

Chacun à sa manière et tous ensemble, nous pouvons réellement agir pour faire progresser la recherche !

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



« J'agis contre le cancer »



Tout a commencé en avril 2023 : mon médecin m'a demandé de faire des analyses qui ont décelé une hépatite forte. Par ailleurs, mon

gastroentérologue m'a fait faire une échographie du foie et un scanner abdominopelvien : c'est ainsi que l'on a découvert que j'avais des masses importantes dont une accrochée au pancréas, deux autres qui comprimaient la vésicule biliaire et le foie, une dans la région pulmonaire et enfin, un nodule à la rate.

La suite des opérations s'est déroulée rapidement : j'ai bénéficié en urgence d'une prothèse biliaire et pratiqué une biopsie pour savoir de quelle maladie je souffrais. Il s'est avéré que j'avais un lymphome de type B à grandes cellules.

Après 6 séances de chimiothérapie combinées avec de l'immunothérapie, on m'a annoncé que j'étais en rémission totale. Si le protocole que j'ai suivi a joué un rôle essentiel dans ma guérison, mon entourage et le corps médical ont largement contribué à ce que je traverse cette période le plus sereinement possible.

L'expérience que j'ai vécue a été positive, j'ai confiance en l'avenir. L'immunothérapie montre que la recherche fait des progrès formidables. C'est pour cela que je fais des dons par prélèvement automatique à la Fondation ARC depuis plusieurs années car je sais que, grâce au travail des chercheurs, nous pourrions trouver de nouvelles avancées et sauver des vies.

Nous remercions Sophie pour son témoignage et son engagement à nos côtés.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

240 BM 1 OF 9350

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

50 € 80 € 100 €

150 € 200 € autre €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur donner.fondation-arc.org

De la part de : Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre .

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données et exercer votre droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant le Service Relations Donateurs : 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute autre demande relative à la protection de vos données personnelles, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org ou Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

100 % Recherche - Journal Trimestriel - Fondation ARC pour la recherche sur le cancer - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex - Tél. : 01 45 59 59 59 - www.fondation-arc.org - Représentant légal et Directeur de la publication : François Dupré - Comité éditorial : François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré - Rédaction : Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoué, Marine Vimont, Nicolas Reymes, Vanessa Honoré - Réalisation : Studio Goustard - Crédits photos : iStock / FatCamera / AnnaStills / nicolas_ / Ridofranz / InspirationGP, Fabrice Dall'Anese - Fondation ARC, DR - Commission paritaire : 1024H85509 - Dépôt Légal : août 2024, ISSN 2426-3753 - Imprimeur : La Galiote - Prenant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine - Tirage : 205 000 exemplaires. Ce numéro du Journal 100% Recherche est accompagné du supplément « L'Essentiel 2023 ».